

CHANGEONS DE CAP ... vers une écologie intégrale

1^{er} octobre 2022
au Centre Saint Laurent d'Orsay

Journée organisée par le groupe Eglise Eco-responsable d'Orsay
egliseecoresponsableorsay@gmail.com



« Changeons de cap ... vers une écologie intégrale ». Ce thème nous a semblé particulièrement d'actualité alors que cet été a vu la multiplication des événements dramatiques entre canicule et orages, feux de forêt et sécheresse, faisant prendre conscience aux Français, de manière plus prégnante, de l'ampleur du changement climatique.

Face à l'urgence climatique, il ne suffit pas d'en rester au simple constat. Il apparaît de plus en plus nécessaire que chacun soit formé aux bases scientifiques du climat pour comprendre la situation, se faire une opinion, agir et accepter collectivement les changements à faire.

C'est pourquoi le groupe Eglise Eco-responsable d'Orsay a proposé une journée de sensibilisation et de formation à la problématique du Changement climatique. Cette démarche est en résonance avec le mois de la Création (du 1^{er} septembre au 4 octobre) où le pape François appelle à prier et à agir pour sa sauvegarde, tel qu'il l'a exposé dans son encyclique « Laudato Si' ».

La journée, ouverte à tous sur le secteur, s'est déroulée le samedi 1^{er} octobre au Centre Saint-Laurent et a rassemblé une vingtaine de participants le matin et une trentaine l'après-midi. Nous avons eu l'honneur d'accueillir pour la matinée, Jean-François Huet, délégué du Service diocésain des Solidarités et de l'Écologie, l'après-midi Olivier Morand, prêtre à Chevry et membre également de Service diocésain des Solidarités et de l'Écologie, ainsi que Luc Oswald, prêtre responsable du Secteur Pastoral de l'Yvette.

Au programme :

- La Fresque du Climat,
- L'encyclique Laudato Si' par Hélène Noisette, théologienne,
- Des témoignages
- Partages et Perspectives

La Fresque du Climat

La journée a démarré par une présentation rapide de la fresque du climat par Cécile Depaillat, enseignante à l'école Polytech Paris-Saclay et membre du groupe Eglise Eco-responsable d'Orsay.

La fresque du climat est une association française loi 1901 fondée en décembre 2018, et le nom du jeu qu'elle a conçu. Son objectif est de sensibiliser le public au réchauffement climatique. La sensibilisation se fait au moyen d'un jeu sérieux collaboratif où les participants co-construisent une fresque résumant les mécanismes du changement climatique tels qu'expliqués dans les rapports du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC).

Basé sur les données du GIEC, le jeu comporte 42 cartes. Les participants doivent poser ensemble ces cartes sur une table et les relier entre elles pour former une Fresque présentant les causes et

les conséquences du dérèglement climatique. Les participants lui donnent ensuite un titre. L'atelier dure environ trois heures.

Suite à cette présentation, les participants ont été invités à se répartir en 3 groupes, chaque groupe étant guidé par un animateur : respectivement Cécile Depaillat, François Lorne, étudiant à Centrale-Supelec et Olivier Tribondeau, ingénieur et enseignant en école d'ingénieur, directeur général et co-fondateur d'Esprit Co, engagé depuis longtemps pour l'environnement.

Chaque groupe a donné un titre à sa fresque :

- « Presque fini »,
- « Il est temps d'agir »
- « Arrêtons de scier la branche sur laquelle nous sommes assis ».

L'assemblée a ensuite été invitée à donner ses réactions.

Tout d'abord, un certain nombre de personnes, ont dit leur étonnement devant ce que leur révélait la fresque du climat. Pour certains ce fut une véritable découverte, voire un choc :

- « je ne me doutais absolument pas que le fonctionnement du système climatique était aussi complexe et que tant de mécanismes intervenaient »

- « j'ai pu en avoir une vue d'ensemble et comprendre les causes et les conséquences à l'origine de son dérèglement »

- une constatation unanime « **TOUT EST LIÉ** »



Les échanges se sont poursuivis sur le « comment répondre à ces enjeux » ?

Dans un premier temps, la discussion a porté sur les énergies - entre nucléaire, hydrogène, problèmes de stockage. Puis Olivier nous a proposé de se rappeler que certaines actions simples permettant de moins émettre de gaz à effet de serre (GES) sont à portée de main et peuvent avoir un impact non négligeable

- si nous consommons 150 g de poulet plutôt que 150 g de viande de bœuf une fois par semaine : moins 420 kg de CO₂/an
- si nous utilisons une voiture électrique plutôt qu'une voiture thermique sur 10000km : moins 1T de CO₂
- une pompe à chaleur plutôt qu'une chaudière à gaz : moins 560 kg de CO₂/an
- et si nous renonçons à un vol AR de 5000 km : moins de 2 à 6 T de CO₂



L'encyclique Laudato Si'



Présentation par Hélène Noisette :

Hélène Noisette est une sœur auxiliaire, agro-économiste de formation initiale ; elle s'est laissée questionner par la crise écologique tout au long de ses études de théologie. Elle est membre de l'équipe du Ceras (Centre de recherche et d'action sociales) où elle anime des formations autour de la doctrine sociale de l'Eglise.

L'encyclique **Laudato Si'** sur la **Sauvegarde de la Maison Commune**, publiée en juin 2015, a été envoyée à toute la presse internationale. Elle s'est voulue la contribution de l'Eglise à la COP 21. L'encyclique comporte 6 chapitres selon le plan classique des encycliques sociales : voir, juger, agir et parole pour tous.

Hélène N. a dégagé plusieurs axes majeurs qui traversent toute l'encyclique

- 1/ Le lien écologie-social et la proposition d'une écologie intégrale
- 2 / la reconnaissance de la valeur propre des autres créatures et l'invitation à sortir de l'anthropocentrisme déviant
- 3/ la critique du paradigme techno-économique
- 4/ une conversion écologique pour sortir de l'addiction du consumérisme

1/ le lien écologie-social et la proposition d'une écologie intégrale

Le chapitre décline les aspects écologiques : chaque année les limites d'exploitation de la planète sont dépassées de plus en plus tôt dans l'année ; on assiste à l'épuisement des ressources naturelles, etc. Mais sont évoquées aussi la dégradation de la vie sociale et les inégalités planétaires parce que crise écologique et injustice sont liés.

2/ reconnaître la valeur propre des autres créatures

Le pape critique la vision moderne qui pense l'homme comme extérieur à la nature et au-dessus d'elle. Selon lui, l'homme n'est pas extérieur à la nature mais inclus dans celle-ci, créature parmi les créatures, « en communion de créatures avec elles » et nous dépendons d'elle. Cela nous appelle à une fraternité universelle (même si cela ne signifie pas que toutes les formes de vie sont égales).

3/ la critique du paradigme techno-économique

Le paradigme techno-économique est la manière de tout envisager du point de vue technique donc avec une vision extérieure qui analyse, découpe, se place au-dessus et a surtout une vision utilitariste. Tout n'est pas réductible à une approche analytique.

4/ une conversion écologique pour sortir de l'addiction du consumérisme

Etant donné que le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits, les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. L'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra provoquer que violence et destruction surtout si seul un petit nombre peut se le permettre.

Les témoignages

La réunion s'est poursuivie par le témoignage de 3 familles (2 d'Orsay et 1 de Villebon) vivant en maison qui expérimentent dans leur vie une démarche éco-responsable avec pour objectif commun : réduire l'empreinte carbone de leur famille de façon à progressivement arriver aux 2 tonnes éq CO₂ par an et par personne (quantité de gaz à effet de serre dans un monde neutre en CO₂). C'est aussi l'objectif à atteindre d'ici à 2050 pour respecter les engagements de l'Accord de Paris : maintenir l'augmentation de la température mondiale à un niveau inférieur à 2 degrés Celsius.

Quelques exemples de mises en pratique concrètes pour nos familles venues témoigner :

- isolation de leur maison, par l'intérieur, de l'une des familles.
- un potager pour deux des familles dont l'une d'elles est quasiment autosuffisante en légumes et fruits.
- le recueil de l'eau de pluie pour arroser le jardin mais aussi dans une autre famille son traitement pour la rendre potable.
- la mise en place de toilettes sèches compostées.
- un poulailler pour deux des familles.
- la fabrication d'un four solaire très utilisé en été.
- des familles qui cuisinent du bio, local, vrac et de saison.
- la participation active d'une des personnes au Repair'café, avenue saint Laurent dans la Maison des Muses le samedi matin (fréquentable par tous).
- le vélo comme moyen principal de transport pour l'ensemble de ces familles.
- un engagement pour chacune de ces familles pour la réduction de ses déchets et de son empreinte carbone par une consommation réfléchie.
- fabrication, au maximum, des produits d'hygiène et d'entretien de la maison.



Partage et Perspectives

Chacun a été appelé à donner son appréciation de la journée, son ressenti, ce qui l'a touché, ce qu'il a appris, ce à quoi il se sent invité.

Première réaction : un satisfecit général

Pour la plupart des participants, la fresque du climat a été une véritable découverte, voire un choc.

Deux mots sont ressortis :

- complexité du système climatique,
- « **tout est lié** ».

Quelques uns ont trouvé la fresque trop pessimiste et ont suggéré d'y introduire des solutions déjà mises en œuvre. Un autre participant a avoué qu'il s'est senti désarmé face à l'ampleur des problèmes, auxquels il aurait ajouté l'obsolescence programmée.

Un apport significatif d'Hélène Noisette

Hélène Noisette a fait découvrir à un certain nombre (et peut-être à un nombre certain !) l'encyclique *Laudato Si'*, son actualité face aux problèmes de notre maison commune et des pistes d'action et de conversion. Plusieurs d'entre nous se sont sentis appelés à se (re) plonger dans *Laudato Si'*.

Les témoignages : Jugés par tous comme très intéressants, très positifs ; un exemple à suivre ... même si quelques personnes habitant en immeuble ont émis des doutes sur la possibilité d'appliquer ces démarches sur leur balcon. Il est vrai que le potager, la gestion de l'eau et les poules ont pris une large place dans les témoignages. Les personnes en appartement n'ont pas à se désoler, elles peuvent réduire leur empreinte carbone dans leur façon de se déplacer, de se nourrir, de se vêtir, de consommer en général et par des actions plus collectives (jardins partagés, covoiturage, regroupement d'achats, amap...).

Plusieurs d'entre nous ont été touchés par la bonne humeur de ces familles et par leur humour. Elles nous ont manifesté une satisfaction personnelle même si leur parcours a été parfois parsemé d'embûches. Enfin, elles nous ont paru sur le chemin d'une sobriété heureuse et donc témoins, pour nous, de celle-ci.

Perspectives : Une majorité de personnes a émis le désir et la nécessité d'une suite sans savoir précisément comment.

Un jeune étudiant, a été rassuré de voir que des adultes du secteur se souciaient de la situation et a exprimé un vrai désir de temps d'échanges intergénérationnels sur le sujet (adulte et aumônerie d'étudiants).

Un appel a été fait pour que chacun discerne, avec l'Esprit-Saint, ce qu'il peut et veut faire pour que nous avançons individuellement et collectivement.

Les ++ de cette journée :

- Un programme équilibré
- Des intervenants de qualité
- Une participation active de la salle
- Un dialogue entre les générations (de 20 à 80 ans)

A refaire Pourquoi ?

Parce que « Faire de l'écologie intégrale une priorité » est inscrit dans les « Actes du Synode » promulgués le 8 octobre 2022 à Évry.